

de Ste-Jeanne de Nouville; J. E. Leclerc, curé de St-François, Ile d'Orléans; H. Dubé, du Collège de Ste-Anne; M. L. P. Sylvain, assistant-bibliothécaire au Parlement d'Ottawa; M. le Dr A. Simard, de la Baie St Paul, et le Dr N. E. Dionne, de Québec.

Le jeudi, 4 août, est le jour fixé pour cette réunion.

L'Exposition Provinciale jubilaire de 1887, à Québec.
— Nous sommes heureux de constater par les rapports que nous fournissons les journaux de Québec, que le Comité de l'Exposition est activement à l'œuvre pour assurer tout le succès possible à cette exposition qui promet d'être des plus intéressantes au point de vue agricole et industriel.

La semaine dernière il y avait réunion des manufacturiers et des industriels de St Roch et de St-Sauveur. L'Hon. M. Joly, présent à cette assemblée, les invita à exposer leurs produits qui peuvent rivaliser avec n'importe quels produits du monde entier. Il dit que si l'on fait preuve d'énergie et de bonne volonté, Québec occupera à la prochaine exposition provinciale une position aussi enviable sinon plus belle que les autres villes qui y prendront part.

Le Comité prenait, ces jours derniers, une décision importante dans l'intérêt de la classe agricole. Il avait d'abord résolu qu'un troupeau de bétail canadien se composerait de quatre vaches et d'un taureau. C'est le nombre adopté pour les autres races. Le comité, cédant aux représentations qui lui ont été faites, s'est déterminé à réduire à deux vaches et à un taureau les troupeaux canadiens. Il a montré par là quel intérêt inspire aujourd'hui le bétail canadien et jusqu'à quel point il est désirable de la reconstituer et d'en faire l'élevage intelligent.

La fête Saint Jean-Baptiste aux Trois-Pistoles.

Le 24 juin dernier, la fête des Canadiens-français était célébrée partout. Les villes et les campagnes rivalisaient d'ardeur pour exprimer leur enthousiasme. Il n'y avait pas un bourg, pas un village qui ne fut ce jour-là plus canadien que d'ordinaire. Trois Pistoles n'était pas en arrière: la fête St Jean-Baptiste y a été célébrée avec une pompe inaccoutumée aux démonstrations extérieures. La Société St Jean-Baptiste de cette paroisse a voulu ajouter quelque chose de plus pratique et de plus durable. Comprenant que le vrai patriotisme n'est pas dans les mots, mais dans les actes, elle a pris à tâche d'en donner une preuve en aidant à la fondation d'un cercle agricole.

Déjà M. le curé Vézina, à qui Trois-Pistoles doit tant, avait dans une assemblée tenue en mars derniers, suggéré cette idée à ses paroissiens, et il s'en était fait le plus courageux promoteur. Les paroissiens l'avaient alors choisi pour être leur représentant au premier congrès des cercles agricoles, tenu aux Trois-Rivières.

Comme dans toutes les fêtes canadiennes de quelque importance, le sentiment religieux fut le point de départ. A la messe, qui commença à 9½ heures, on exécuta la "messe du second ton harmonisée." Sous les tentures et les feuilles d'érable qui l'ornaient, le vieux temple avait pris un air de jeunesse et de gaieté qu'on ne lui connaissait pas. Sur les murs, on voyait des inscriptions comme celles-ci: "Par la Croix et

la charrue: " *Cruce et aratro* ; " — " L'agriculture fait la vie des nations, " etc., etc.

A l'offertoire, on chanta le "*Quid retribuam*" de Lambilotte, dont le solo fut exécuté par M. l'abbé Larrivé.

M. le Curé fit le sermon de circonstance, en prenant pour texte ces paroles du Deutéronome: " Souviens-toi des jours anciens, pense à chacune des générations, interroge ton père et il te le racontera, tes ancêtres et ils te le diront. " Après nous avoir montré ce qui a fait la force et le courage de nos ancêtres, il nous parla avec un rare bonheur de la mission providentielle des Canadiens et des Irlandais catholiques en Amérique, des vertus de dévouement qui attachent le citoyen au sol de sa patrie, et en font le gardien de l'avenir.

Après la messe, vint la procession. En tête, la bannière de St Jean-Baptiste et le vieux drapeau français escorté d'une cavalerie. Venaient ensuite dix-sept chars allégoriques placés dans l'ordre suivant: Char de St Jean-Baptiste; char des sauvages, représentant une famille indienne à la porte de sa cabane; char de Jacques Cartier, représentant le découvreur du Canada, la rade de Québec, la *petite Hermine*, la rivière St Charles et la Croix plantée sur ses bords. Venaient ensuite une ancienne maison de colons, le char des menuisiers qui était une verloppe de dix-huit pieds de longueur, le char agricole, le char des ferblantiers, ceux des charpentiers, des tailleurs de pierres, des forgerons, etc., etc. En dernier lieu le char télégraphique d'où partit, pendant la procession, la dépêche suivante:

MON VILLAGE

Lève plus haut ton front mon bien aimé village,
Sois rempli de bonheur en ce jour solennel;
Ouvre un regard limpide et qu'aucun vent d'orage
Ne voile la clarté qui brille dans ton ciel.

Que le patriotisme en chasse tout nuage,
Qu'on y voit l'amitié fonder son saint autel;
Aujourd'hui des vieux jours se retrace l'image,
Écoutez le passé, répondons à l'appel.

Des plaines du midi jusqu'aux rives de glace,
De l'ouest à l'est, partout retentit dans l'espace,
Le doux nom d'un pays qu'aiment les Canadiens.

Ouvrons joyeusement nos cœurs à l'allégresse,
Donnons nous pleins d'ardeur à l'heure qui nous presse;
Regardons l'avenir, chantons les jours anciens.

Rimouski, 24 juin 1887.

X.

Dans l'après-midi, les citoyens de la paroisse se réunirent pour procéder à la fondation de leur cercle agricole. M. le Curé rendit compte des résultats du Congrès agricole des Trois-Rivières, où il était allé. Il fit comprendre que ce qui manquait était la science de l'agriculture, et que les cercles agricoles donnent le moyen d'acquérir cette science. Afin de leur faire connaître l'organisation d'un cercle agricole, il lut ensuite les règlements déjà approuvés. Cinquante des assistants se hâtèrent de se faire inscrire comme membres. Les élections des officiers furent remises à la séance prochaine. Après avoir adressé ses remerciements à M. le Curé, l'assemblée se dispersa.

Le soir, il y eut illumination et feu d'artifice des mieux réussis.

Espérons que l'an prochain ramènera à Trois-Pistoles, à pareille date, une fête encore plus pompeuse. Le temple majestueux qui se terminera bientôt sera